

culte; notre reconnaissance à Pie X, en priant beaucoup pour la Sainte Eglise et pour son Chef suprême.

* * *

Pèlerinages.—Le mois de juillet fut un incessant concert de louanges en l'honneur de Notre-Dame du Cap. Les foules sont venues nombreuses, empressées, enthousiastes; c'est un ébranlement religieux qui ne s'arrêtera plus. Plus que jamais le Cap est le théâtre des ravissantes amabilités du cœur de Marie.

Irrésistible attrait de ce cœur maternel!

1er juillet.—Voici la paroisse du *Mont-Carmel*, et la paroisse de *Saint-Stanislas*. Le R. P. Guertin, O.M.I., a préparé cette dernière par un brillant triduum. Les deux curés sont accompagnés de plusieurs prêtres, M. le chanoine De Carufel, M. l'abbé Caron, curé de Saint-Maurice, etc.

Ils sont là près de 700 pèlerins suivant les exercices ordinaires dans le recueillement de la piété et dans l'enthousiasme de l'amour.

3 et 4 juillet.—C'est d'abord la paroisse du *Sacré-Cœur* de Montréal, sous la direction de plusieurs prêtres. Ces 500 pèlerins étaient heureux de respirer à l'aise sous le regard maternel de Marie, d'entendre une vibrante allocution du R. P. Supérieur... Ils partirent, emportant au fond du cœur l'inébranlable résolution d'aimer davantage la divine Mère et de mieux servir son Fils.

Dans la soirée du 3 juillet, nous recevions 900 pèlerins de *Saint-Barnabé*. Une mission prêchée par les RR. PP. Perron et Boissonnault avait préparé cette grande démonstration de foi. Le curé, M. Duguay, et son vicaire, M. l'abbé Cloutier, accompagnaient les pèlerins. On sait que M. l'abbé Duguay est attaché à la Vierge du Cap par toutes les fibres de son cœur. Et sa joie, on la devinait aisément, à le voir et à l'entendre.

Le programme fut complet. Le soir, à 9 heures, une merveilleuse procession aux flambeaux se déroulait comme un ruban de feu sur le bord du grand fleuve. Et tandis que les cierges, les prières et les chants ondulaient sur la falaise et à travers la prairie, l'humble clocher de l'ancienne chapelle se dessinait sur